



Stéphane Guiochon

# OL Le premier choc de la saison à Lille, l'adversaire préféré de Lisandro

CAHIER SPORTS

La nature a du style

**Protat**

FABRICANT DE PARQUETS en chêne massif

SHOW-ROOM  
OUVERT AU PUBLIC  
Lundi - Mardi - Mercredi - Vendredi  
18h45 - 12h et 13h30 - 18h  
Jeudi 18h45 - 12h et 13h30 - 18h  
Samedi 9h - 12h et 13h30 - 18h

| Chêne | Exotiques | Terrasses |  
| Flottants | Stratifiés |

8, rue Mouillard - 69009 LYON VAISE - Tel. 04 78 83 71 02

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 2012 N° 51288

150€

# LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

LYON - VILLEURBANNE - CALUIRE 69 X

# LYON Les motards en colère asphyxient le centre-ville

# Lyon « capitale mondiale du genou »... et de la rotule

**S**ix cent cinquante spécialistes internationaux du genou se sont réunis de jeudi à hier pour les 15<sup>e</sup> Journées lyonnaises du genou, organisées par l'Association lyonnaise de restauration motrice (ALRM) qui regroupe des praticiens des Hospices civils de Lyon et des établissements privés. Au programme cette année : les pathologies de la rotule. « Tout ce qui touche au genou touche à la rotule. Ce petit os qui transmet la force du muscle est un élément clé de l'articulation. Il intervient dans la marche, la course, la montée, la descente... C'est un élément transversal présent dans toutes les pathologies du genou, que

ce soit chez l'enfant, l'adulte ou la personne âgée », explique le Dr David Dejour, président de l'ALRM. Deux pathologies sont particulièrement fréquentes. D'abord le « syndrome rotulien qui touche les adolescents au moment de la croissance : les os poussent plus vite que les muscles dont l'élasticité ne suit pas, créant des douleurs dans tous les mouvements de flexion. Seconde pathologie : les rotules instables qui sortent de leur engagement. « Ces anomalies morphologiques ont été décrites à Lyon lors du congrès de l'ALRM de 1987, par mon père le Pr Henri Dejour et le Dr Gilles Walch. Cette classification a été modifiée à Lyon en

1998 et est utilisée partout dans le monde », précise le Dr Dejour. Ces anomalies peuvent toucher la partie basse du fémur (dysplasie de la trochlée) ou se manifester par une rotule positionnée trop haute, entraînant des ruptures de ligaments. Avec l'âge, elles évoluent vers l'arthrose.

Si les pathologies augmentent avec la pratique sportive, les techniques chirurgicales aussi progressent notamment pour la pose de prothèses partielles et la réparation des ligaments. Mais l'école lyonnaise est aussi très connue pour une technique de pointe : la modification de la forme de la trochlée. ■

**Sylvie Montaron**